

KOENIGSHOFFEN - Fête du Parc naturel urbain Autour de l'Abri de rouille

Tour de guet gardant Strasbourg au Moyen-Âge, la tour du Schloessel veille désormais sur le Parc naturel urbain : son kiosque et son jardin ont été inaugurés, hier, lors de la toute première la fête du PNU.



Surprise au balcon : les Cuivrés de l'OPS ont offert quelques airs de fête, en hommage à la nature.

Lors d'une fête, le kiosque du Schloessel offrira un abri à des musiciens, il protégera aussi des promeneurs de la pluie et du soleil. Il deviendra probablement un lieu de rendez-vous pour ceux qui vivent dans le Parc naturel urbain Ill-Bruche (PNU) et le visitent.

L'idée d'un abri qui serait aussi une œuvre d'art a germé au sein de l'atelier de projet PNU réunissant habitants et forces vives du territoire. Puis, sur demande de la ville, le CEAC (centre européen d'actions artistiques) a pris le relais pour sélectionner un projet d'artiste. En l'occurrence celui de Pierre Gaucher, intitulé « l'Abri de rouille ».

Un espace de qualité et d'exception qui a vocation à évoluer vers la gare, la Robertsau, le Conseil des XV, le Tivoli

« Je me suis concentré sur l'essentiel : le toit et les poteaux le soutenant », a-t-il expliqué, hier, lors de l'inauguration de son œuvre. Pierre Gaucher s'est ainsi cantonné à des formes basiques, jouant « simplement » sur une déformation des pieds, « pour donner l'impression qu'ils allaient s'effondrer, et fixer l'instant juste avant l'effondrement ». Nulle crainte, selon lui, quant au matériau, un alliage de fer. Pierre Gaucher revendique « une vision poétique de la rouille, qui participe au processus de protection, et non de destruction ». « A un moment, elle va se stabiliser et ne bougera plus », a assuré l'artiste, face au public.

Celui-ci était venu nombreux assister à une inauguration, qui était aussi celle du jardin du Schloessel. Créé par Odile Langenbronn, paysagiste à l'Eurométropole, cet espace a été aménagé en collaboration avec l'association Haies vives d'Alsace, qui œuvre en faveur de la promotion de la haie, de l'arbre champêtre et de l'agroforesterie. Cette après-midi festive était l'occasion de mettre en avant la charte du PNU élaborée par les services de la ville – notamment Béatrice Pipart, chargée de mission PNU – sur la base du Livre blanc rédigé par l'atelier de projet. Elle a déjà été signée par la ville, il y a deux ans, et par une centaine d'acteurs : habitants, professionnels, visiteurs, associations et aménageurs.

Hier, c'est la SCOP Espaces verts, l'association Entraide-le Relais, l'association des parents d'élèves de l'école Michaël, le Cercle sportif Saint-Michel et le Creps (Centre de ressources, d'expertise et de performance sportive de Strasbourg) qui, à leur tour, ont paraphé le texte. Par cette démarche, ils s'engagent, notamment, à respecter le patrimoine naturel, architectural et urbain du PNU, à y encourager des initiatives « PNU-compatibles », à partager leur connaissance de cet environnement...

Avant de laisser place à la musique – les Cuivrés de l'OPS et l'orchestre de l'école Michaël ont été très applaudis – les élus ont expliqué les enjeux du PNU. Roland Ries, le maire de Strasbourg, a rappelé l'objectif de faire de la tour du Schloessel la Maison du parc naturel urbain : « Les travaux commenceront en septembre 2015, pour s'achever d'ici un an. »

Eric Elkouby, adjoint au maire en charge du tourisme, du PNU et des quartiers de Koenigshoffen, l'Elsau et la Montagne-Verte (concernés par le PNU) a rappelé tout le chemin parcouru et le travail mené « pour construire cet espace de qualité et d'exception qui a vocation à évoluer vers la gare, la Robertsau, le Conseil des XV, le Tivoli ». Il a aussi annoncé l'achèvement prochain d'un projet important sur ce site alliant ville et nature : la rénovation du camping de la Montagne-Verte, dont l'inauguration est prévue fin juin. *Julia MANGOLD*